

L'ECOLE AU SERVICE DES PATRONS

UNE CRISE DE PLUS EN PLUS AIGUE

Affirmer que l'Education Nationale est en crise est devenu une banalité : depuis 68 au moins. Cette crise se manifeste par des explosions violentes (refus de la réforme Fouchet, mai 68...), des révoltes jetant des milliers de lycéens dans la rue (circulaire Guichard, affaire Guyot), et subsiste à l'état endémique entre ces convulsions. Les indices en sont bien connus: ennui pesant et absentéisme des lycéens qui étouffent dans les carcans de l'institution scolaire et essaient de fuir par tous les moyens, morosité des professeurs qui se transforment quelquefois en exaspération; désarroi des usagers qui ne comprennent pas comment cette machine fonctionne, pourquoi un enfant est orienté dans une voie ou dans une autre et pourquoi l'école produit tant de chômeurs, diplômés, ou dépourvus de tout diplôme malgré une scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans. On peut avoir l'impression que dans l'Education Nationale, l'absurdité semble la règle.

LA MYTHOLOGIE DE L'ECOLE

Une conquête de la classe ouvrière?

Le droit au savoir et à la qualification professionnelle au plus haut niveau a été en effet et demeure une revendication du prolétariat, partiellement satisfaite par l'institution de l'enseignement gratuit (en principe) et obligatoire. Mais il ne faut pas perdre de vue que si la bourgeoisie a, vers les années 1880 mis en place cet enseignement ce n'est pas par pure bonté d'âme ni sous la pression de la classe ouvrière mais surtout parce qu'elle avait besoin de main d'oeuvre plus qualifiée, sachant au moins lire, écrire et compter, pour faire tourner les machines. De par ses origines, l'Ecole actuelle se trouve être plus un instrument de la bourgeoisie qu'un instrument d'émancipation du prolétariat.

Une école neutre?

Si l'on met à part la séparation de l'Ecole d'avec l'Eglise (pour des raisons politiques: lutte de la bourgeoisie républicaine contre l'Eglise monarchique), peut-on croire que l'Ecole est un petit îlot isolé de sa société et de ses grandes luttes? Les notions de laïcité et de neutralité servent de paravent

à la politique de la bourgeoisie. C'est en leur nom qu'on interdit la politique à l'école, ce qui n'empêche pas Olivier Guichard, ministre de l'Education Nationale, d'avoir donné l'ordre aux profs de lire des textes de de Gaulle en classe lors de la mort de celui-ci! La réalité est que, dès son plus jeune âge, l'enfant apprend à l'école un comportement qui fera de lui un bon instrument de la classe dominante: compétition individuelle, respect de la hiérarchie (celle donnée par les notes, celle des profs et de l'administration; en attendant le contremaître et le patron), respect des valeurs qui se trouvent être utiles à la bourgeoisie: goût de l'effort, discipline, respect de la propriété privée, respect de la famille, respect de la patrie. S'agissant de ce dernier point, la lecture des manuels d'histoire quels qu'ils soient est édifiante. Les Communards y sont toujours

